



“Les gens veulent retourner au théâtre, ensemble, partager des émotions dans une salle avec des gens qui leur racontent des histoires, vivre une expérience commune qu’on ne retrouve quasi plus que là.”

Patrick Colpé
 Directeur pendant 22 ans du Théâtre de Namur, dont il passe les rênes à Virginie Demilier.

Grand entretien pp.4-5

GEOFFROY LIBERT

ARTS LIBRES

SEMAINE DU 3 AU 9 FÉVRIER 2021 - 3^E ANNÉE - N° 5

Celine Curiol, Caryl Férey, Marie Sizun, Eric Fottorino, Raphaël Doan, Joy Sorman et Ariane Bois.

Lire pp.26-34



L'art du griot mais en streaming: à la rencontre de "Muhammad" avec Ismaël Saïdi.

Scènes pp.36-37

DOMINIQUE HOUICMANT | GOLDO

La Brafa, en galeries, a réservé son lot de merveilles.

Marché p.16



CES DEUX ŒUVRES DE DOUBUËT SE TROUVAIENT CHEZ BRAME ET LAURENCEAU, À LA PATINOIRE ROYALE. ©PH. FY.

Arts | Le marché

“L’Œil” revient sur des particularités des arts en Belgique

Magazine Quand L’Œil 741 de février 2021

Brafa Une tradition qui fait plaisir et notamment, cette fois-ci encore, sous la plume de Pauline Vidal, qui a l’œil sur tout ce qui bouge côté jardin ou côté cour. Certes, cette fois-ci, la moisson est plus réduite, coronavirus obligeant, vu aussi une Brafa différente, non plus réunie dans les superbes bâtiments de Tour&Taxis, mais éparpillée, éclatée le temps d’un week-end déjà révolu, entre les galeries d’ici et d’ailleurs.

Toute moisson, quand elle a du jus, a pour elle la découverte et l’appréciation de lieux ou d’individualités qu’il fait beau sortir d’un certain anonymat. Magazine français très apprécié, L’Œil nous sort utilement de nos frontières, Paris et la France valant l’opportunité d’une mise en exergue.

Donc dans cet Œil de février, nous avons le plaisir d’un focus sur l’humaniste Johan Muyle qui avoue son regret de “n’avoir pas participé à une révolution”. Et de confier à Pauline Vidal, qui lui consacre quatre pages assorties de notables images, que, musicien autant que plasticien, il eut le souci d’associer art conceptuel et art populaire, la sculpture lui permettant de voler de ses propres ailes, sans oublier les métaphores que lui offrent les représentations animales. Il évoque aussi ses voyages au Congo et en Inde et, depuis lors, ses changements d’échelle et de valeurs.

Fils de Pierre Bruegel, de Wiertz, d’Ensor, de Rops, de Panamarenko ou de Bijl, Johan Muyle se projette vers l’avant... L’Œil évoque aussi “Les plus belles expos que l’on rêve de voir en Belgique”, par Fabien Simode et Pauline Vidal: Roger Raveel au Bozar, Joël-Peter Witkin au Musée de la Photographie à Charleroi, Bye Bye His-Tory au Centre de la Gravure à La Louvière, Pierre Alechinsky aux Musées Royaux à Bruxelles, Le monde de Clovis au Musée de Mariemont, Bxl Universel 2 à La Centrale à Bruxelles, Roy Lichtenstein au Bam à Mons, Sanam Khatibi au Groeningemuseum à Bruges, etc. Marie Potard y parle de l’Art Nouveau au cœur de l’identité belge...

Roger Pierre Turine

HENRY VAN DE VELDE (1863-1957)

Dans le cadre des préparatifs de la publication du catalogue de l’œuvre (tableaux, pastels, dessins) d’HENRY VAN DE VELDE (1863-1957) prévue pour août 2021, nous saurions gré à tous les propriétaires d’œuvres de cet artiste de contacter la galerie Ronny Van de Velde, Cogels Osylei 34 - 2600 BERCHEM, par mail ronnyvandevelde@outlook.com ou par téléphone 0477/55 10 28 ou de contacter son auteur Xavier Tricot par mail Xavier.tricot@skynet.be



FRÉDÉRIC DE KERCHOVE D’EXAERDE

Antiquaire en vin



– Rachète vieux vins –

Téléphone : 0475/49 89 48
Mail : frederic.dkd@gmail.com



Luther et Mélancthon

Par Cranach, étaient exposés par les De Jonckheere à Ixelles.

La Brafa dans les galeries

Tous les participants de la Brafa ont fait salon chez eux le week-end dernier. Petit tour bruxellois.



Salon dispersé Où À Bruxelles. www.brafa.art Quand Du 27 au 31 janvier. Et plus si affinités. Il suffit de téléphoner chez qui vous plaira.

Les antiquaires sont comme les chanteurs d’opéra, heureux de travailler et de rencontrer leur public et des gens passionnés quand l’occasion se présente. Ce fut le cas le week-end passé pour l’ensemble des plus de 120 exposants de la Brafa 2021, dans leurs villes respectives. Moment unique en son genre du moins on l’espère et qui donna l’occasion aux marchands d’art de croiser en vrai leur clientèle. Ceci dit, les galeries, boutiques et magasins ne sont pas fermés en Belgique et il n’y a pas de raison de ne pas les fréquenter. L’événement mis en place par le comité de la Brafa faisait donc penser aux autres réunions annuelles telles BAS, BOAF et des soirées portes ouvertes, comme il n’y a guère encore à Anvers, Gand, Liège et ici au Sablon. Lequel Sablon a confirmé qu’il était la pierre d’angle du négoce d’art en Belgique.

Mais il n’y avait pas que lui. À La Patinoire royale, chez Valérie Bach et Constantin Chariot, on recevait les Brame et Laurenceau, venus de Paris pour exposer entre autres, Dubuffet ou Calder. Il y avait d’ailleurs un monde fou dans ce merveilleux espace, trop sans doute et bien plus que les trente-cinq personnes requises. Comme on n’était pas loin, on fit en famille un petit arrêt chez Rodolphe Janssen pour admirer les œuvres de l’Iranienne Sanam Khatibi; bonheur et poésie assurés tout en pleurant devant des peintures devenues inaccessibles pour le jeune collectionneur qui nous accompagnait. De là, et sur les très bons conseils

du maître de maison, nous sommes allés rue Américaine.

Luther et Mélancthon

En face de chez Horta se trouve une maison privée anodine au dehors, fabuleuse au-dedans. Elle servait de refuge à Georges et François De Jonckheere. Autre moment merveilleux. Pour le lieu, magique architecturalement sans oublier un jardin qui doit faire 25 ares et ses arbres immenses, mais aussi pour les œuvres exposées. Du grand art pour nos compatriotes de Genève, installés près de l’Hôtel de Ville et venus avec des tableaux entre autres de Cranach, de Clouet, plus quatre toiles de G.B. Bison montrant Venise au XVIII^e siècle, et du Fontana.

Ensuite, “richting Zavel” pour n’aller voir que deux endroits et cinq antiquaires. Chez Costermans, les Jaspas (Marc-Henri, Arnaud et Valérie) cultivent la modestie des grands seigneurs. Leur mobilier français ancien est une merveille dans cet ancien hôtel des du Chastel, acquis juste après la guerre 40. Cédric Pelgrims y expose ses tableaux anciens, flamands, dans les salons du premier étage,

mêlés comme sur leurs stands, avec le mobilier. On les retrouve en bas, à gauche du portail. Ce ne fut que du bonheur. En bas encore, Jean Lemaire occupait l’espace derrière la vitrine de droite avec ses porcelaines et faïences. À nouveau, il n’y avait rien que de la

Ceci dit, les galeries, boutiques et magasins ne sont pas fermés et il n’y a pas de raison de ne pas les fréquenter.

joie de vivre ici, entre l’antiquaire aux anges et ses objets pétillants et colorés comme des feux d’artifice. Puis dans la cour, un grand espace était réservé aux argenteries de Francis Janssens van der Maelen. Ce fut un grand moment de raffinement entre 1800 et 1980. Enfin, on jeta des yeux admiratifs chez Georges van Cauwenbergh (Artimo), ancien du collège Saint-Pierre à Uccle, et dont l’enthousiasme en son nouveau métier fait plaisir à voir. Ses sculptures en marbre et en bronze, dont un grand *Putto peignant* de Ch.-A. Fraikin sont magistrales.

Ph. Fy.